

## Normandie Université entre -discrètement- dans le saint des saints du Times Higher Education

C'est le genre de classement qui fait et défait les rois. Pour la première fois de son histoire, la recherche publique normande met un pied dans le Times Higher Education, un *ranking* dans lequel seule la crème de la crème des universités mondiales a droit de cité.

Soyons honnêtes. En fait de pied, il s'agit plutôt d'un orteil puisque [Normandie Université](#) ne se hisse qu'à la 800ème place (sur 1 250), très loin derrière le premier français Paris Sciences et Lettres, 41ème, et très très loin derrière le trio de tête d'Oxford, Cambridge et Stanford.

### La force du collectif

N'empêche. Cette entrée même à petits pas dans le saint des saints a de quoi mettre du baume au cœur de la ComUE qui démontre, au passage, que l'union fait bien la force dans ce domaine comme dans d'autres.

En invitant les laboratoires académiques à signer leurs publications scientifiques du nom de Normandie Université, elle a suscité mécaniquement un « effet volume » qui permet d'apparaître dans les radars du très sélectif jury du THE. Et ce en dépit d'une concurrence mondiale toujours plus forte, marquée par la montée en puissance des chercheurs asiatiques.

### Le duo rouenno-caennais joue sa partition

Paradoxalement, c'est le moment que choisissent les présidents des [universités de Rouen](#) et [du Havre](#) pour lancer le débat sur une éventuelle fusion de leurs deux établissements.

[Joël Alexandre](#) et [Pierre Denise](#) organisent ces jours-ci\* (sans leur homologue havrais), « *les premières assises universitaires Rouen-Caen* ». L'événement est sous titré « *Ensemble vers une université de Normandie* » ce qui ne laisse guère de doutes sur leurs intentions. Dans l'invitation, les intéressés expliquent que ces assises sont motivées par la réunification et par le projet d'ordonnance qui permettra d'expérimenter de nouvelles formes de rapprochements entre établissements.

**Nota : l'initiative du duo rouenno-caennais appelle une question. En faisant cavaliers seuls, les présidents Denise et Alexandre ne prennent-ils pas le risque de ruiner les efforts de la ComUE pour fédérer l'enseignement supérieur à l'échelle régionale ? Des efforts dont on voit pourtant qu'ils commencent à porter leurs fruits. La Lettre y reviendra la semaine prochaine.**

\*Le 5 octobre à Rouen, le 11 octobre à Caen.